

avons ainsi remonté d'une façon si réaliste que nous serions cru confortablement assis sur le pont supérieur de l'un des palais flottants de la Canada Steamships Lines Co. Voilà le véritable film éducatif. L'autre soir, au Capitole, nous étions invités, par M. Charles-Emile Denis, surintendant du Parc National des Laurentides, à visiter de cette façon cette pittoresque réserve de gibiers et de poissons, qu'est ce parc laurentien. M. Denis n'a pas voulu que cette immense réserve, presque légendaire, dont il est le fidèle administrateur, ne demeure pas toujours un trésor de beautés ignorées. Par un film qu'il a fait tourner par des experts il a voulu nous faire voir que notre Parc National québécois était l'un des plus beaux coins du pays.

Rien n'a été négligé par l'Association Screen News pour nous faire connaître même les plus minutieux détails de ce paradis des pêcheurs et des chasseurs. Après avoir fait la connaissance avec le gardien du parc et de sa famille, nous voilà avec le père Rhéaume, le plus typique des guides canadiens-français et c'est lui effectivement, qui nous sert de guide dans la visite que nous faisons du parc et de ses divers camps. Nous nous arrêtons aux Camps Tachereau, Devlin, Mercier, des Bouleaux et à d'autres encore, tous rivalisant de beauté et de pittoresque et aussi de confort.

* *
* * *

L'on vient d'installer au-dessus du trône du Président du Conseil Législatif un grand tableau qui est le dernier du regretté Charles Huot et qui représente la première séance du Conseil Souverain en la Nouvelle-France. Ce tableau remplace l'Arrivée de Champlain à Québec de Henri Beau et dont, paraît-il, on avait à redire. On connaît l'excellent artiste que fut Charles Huot qui est considéré à bon droit et à juste titre comme notre plus grand peintre d'histoire. Charles Huot avait conçu l'idée de ce tableau voilà dix ans. Il a fait à ce sujet de patientes recherches et a composé cinq esquisses. Il a finalement choisi la dernière et s'est résolument mis à l'oeuvre. Il travaillait à cette

oeuvre depuis près de quatre ans quand le 27 janvier dernier la mort est venue lui arracher son pinceau des mains. Le tableau restait inachevé. Mais il lui manquait relativement peu de chose pour être complet. Le gouvernement chargea alors MM. Charles Maillard et Yvan Neilson, deux professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et de Québec, de faire les dernières retouches à cette oeuvre précieuse. Ce fut, à la vérité, une tâche délicate et difficile. Il fallait dans les moindres détails suivre le plan de l'auteur, deviné souvent sa pensée qui était en certaines parties de l'oeuvre encore inexprimée. L'oeuvre est maintenant terminée et le succès est complet.

C'est maintenant au-dessus du fauteuil présidentiel de la Chambre Haute québécoise que l'on peut admirer le dernier tableau de Charles Huot. C'est un ouvrage magnifique et d'une grande vérité. Il sera considéré comme chef d'oeuvre de notre grand peintre québécois.

Le tableau représente une salle du Château Saint-Louis qui se trouvait comme l'on sait, à l'endroit occupé aujourd'hui par l'imposant Château Frontenac. Nous sommes au 18 septembre 1663. C'est le jour de l'ouverture du Conseil Souverain dont M. J. J. O. Chauveau, en 1885, disait: "De l'établissement du Conseil Souverain date, on peut dire, l'établissement d'un gouvernement civil pour la Nouvelle-France" et dont on sait que les pouvoirs étaient à la fois judiciaires, administratifs et législatifs.

Le peintre nous montre M. de Mézy, alors gouverneur du Canada, occupant le fauteuil présidentiel, au centre d'une grande table recouverte d'un vaste tapis. A sa droite se trouve Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France qui est appelé à siéger au Conseil en sa qualité d'administrateur de l'Eglise canadienne. A la gauche du gouverneur, le greffier, M. Peuvret de Mesnu, donne lecture d'un document. Les autres gentilshommes que l'on voit assis autour de la table sont les premiers conseillers qui, on le sait, avait été choisis par Mgr de Laval lui-même. Ce sont Juchereau de la Ferté, Le Gardeur de Tilly, Bourdon, Rouer de Villeray, Ruelle D'Auteuil, Gaudais Dupont, en sa qualité de Commissaire Royal.



Original nageant pour échapper au chasseur.